Harriet Irving Library
University of New Brunswick

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO — EDMUNDSTON, N.-B., 11 JUIN, 1931. — DIX-HUITIEME ANNEE No. 25.

Petites Nouvelles D'un Peu Partout

CHEVALIERS DE COLOMB

Shédiac, N.-B., 10.—Les Chevaliers de Colomb du conseil de Moncton se sont réunis dans la salle l'Assomption sous la présidence de M. Charles O'Neill, Grand Chevalier et ont nofdé un club dont les officiers sont: Président, Charles D. Hébert, Vice-président, Edward Savage, Secrétaire, John McDevitt, Trésorier, Arthur eMlanson, Syndicts, Fred Murphy, W. C. Bourque, Severin Richard.

Cest l'intention du club d'avoir une salle dans la ville.

RESULTAT DU TARIF

Frédéricton, N.-B., 10.—M. R. G. Fulton, président de la Commission des Liqueurs du Nouveau-Brunswick, a annoncé que le prix des liqueurs, dans la province, subirait une hausse à la suite du nouveau budget fédéral.

Les taxes imposées par ce budget nécessiteraient une augmentation d'environ 12 pour cent dans le prix de la boisson.

La commission doit se réunir le 17 juin et cette question sera alors mise à l'étude et les nouveaux prix seront alors annoncés définitivement.

OCTOGENAIRE DECEDE A SHEDIAC

Shédiac' N.-B., 8.—M. Bruno H. Poirier vient de mourir à la Rivière de Shédiac et ses funérailles ont eu lieu vendredi à l'église de la Grandigue. Le service funèbre a été chanté par Mgr Belliveau, curé de la paroisse.

M. Poirier était né à la Rivière de Shédiac et âgé de 85 ans. Il descendait de l'une des premières familles du comté de Kent. C'était un empaqueteur de homard et il était bien connu dans la province du Nouveau Brunswick et sur l'Ile du Prince-Edouard.

Son épouse, trois fils et une fille lui survivent. Les fils sont: Emmanuel Poirier, de la Rivière Shédiac, Jean Chrisologue Poirier, de Shédiac, et un autre aux Etats-Unis.La fille est Mme Antoine Arsenault, de Grand Sault.

EN VOYAGE

Rivière-du-Loup, 9.—M. Charles-Eugène Dubé,maire de Rivière-du-Loup, et Mme Dubé, sont partis pour Détroit et Les Chutes Niagara; au cours de leur voyage, ils assistèrent au Congrès des municipalités canadiennes.

Son honneur est le premier vice-président honoraire de cette association.

INCENDIE DESASTREUX A ST-VICTOR DE TRING

Beauceville, P. Q., 9. — Les citoyens du coquet village de St-Victor de Tring, Beauce, ont été cruellement éprouvés samedi dernier par la destruction d'une partie du village par les flammes. Avec une rapidité effroyable l'incendie, allumé par un bambin de trois ans, a détruit une centaine de bâtisses, dont trente résidences. Le couvent, qu'on venait de réparer à grands frais, a été rasé. Le tout s'est effectué dans le court espace de trois heures Les pertes sont considérables et bon nombre de sinistrés n'avaient que très peu ou pas d'assurances du tout.

ORDINATIONS LES 24 et 28 JUIN A HALIFAX, N.-E.

Le 24 juin prochain à 8.30 heures, en la chapelle du Séminaire du S.-C. de Marie, Halifax, N.-E., Son Excellence Mgr Th. O'Donnell élèvera à la prêtrise M. l'abbé Louis Comeau.

Le nouveau lévite dira sa première messe solennelle, le 28 juin, à 10 heures, en l'église Sainte-Marie, N.E.

M. l'abbé Albert Doucet recevra l'onction sacerdotale des mains de S. Excellence Mgr Alexandre MacDonald, en l'église de Chéticamp, C. B., le mercredi 24 juin, à 8 heures.

M. l'abbé Doucet célèbrera sa première messe solennelle à Saint-Joseph du Moine, C. B., le lendemain 25 juin, à 9 heures.

RETOUR DE FORTUNE

Manchester, N. H., 8. — Mme Marianne Dionne, âgée de 39 ans, veuve partiellement infirme, qui travaillait à la filature depuis plusieurs années pour le soutien de son fils de onze ans, a gagné $34,099 dans le "sweepstakes" des Vétérans de St-Jean, T.-N. Elle avait un billet sur "Sandwich", qui est arrivé en troisième lieu dans la course de chevaux d'Epsom, Angleterre.

M. CHAPLIN SUCCEDE A SIR EUGENE

Ottawa, 8. — M. J. O. Chaplin (conservateur), député de Lincoln, a été nommé président du comité spécial du Canadien National à la Chambre des Communes. M. Chaplin succède à sir Eugène Fiset.

ILS CHERCHENT UN TERRAIN D'ENTENTE

Rome, 8.—S. S. Pie XI et le premier ministre Mussolini, par l'intermédiaire de leurs représentants diplomatiques, cherchent aujourd'hui un terrain d'entente. Les clubs catholiques italiens seraient réouverts, mais le gouvernement obtiendrait des garanties qu'ils s'abstiendraient de toute activité politique; les membres considérés comme hostiles au fascisme seraient expulsés.

UN DES NOTRES A L'HONNEUR

Nous apprenons avec plaisir que M. Ludger Guy, élève finissant au collège classique de Ste-Anne de la Pocatière, est arrivé le premier dans le grand concours annuel auquel prennent part les élèves finissants de tous les collèges affiliés à l'Université Laval.

Ce brillant élève est le fils de Monsieur le docteur et Mme Guy de Grand Sault. Nous sommes heureux de lui présenter nos sincères félicitations.

Nos Cultivateurs Comprennent les Bienfaits de la Coopération

Répondant à l'appel des agronomes Pinault et Dionne, les cultivateurs du comté de Madawaska forment des clubs pour la vente en coopérative de leurs animaux. — Un excellent moyen pour faire disparaître l'intermédiaire et obtenir de meilleurs prix. —La nécessité d'un produit de bonne qualité.

EXPOSITIONS REGIONALES D'ANIMAUX VIVANTS A EDMUNDSTON ET A GRAND-SAULT

M. Edmond F. Pinault, promoteur de l'industrie animale au Nouveau-Brunswick a passé plusieurs jours dans notre région dans le but d'organiser dans nos paroisses la vente en coopérative des animaux vivants, en particulier les moutons et les porcs.

A cet effet, avec le dévoué concours de l'agronome du district, M. Dionne, des assemblées agricoles ont été tenues dans presque toutes les paroisses du comté depuis une semaine: à St-François, à Lac-Baker et à St-Hilaire à la fin de la semaine dernière; à St-Joseph, St-Jacques et St-Basile au cours de la journée de dimanche; à Grand-Sault, Rivière-Verte et Upper Siegas au commencement de la semaine.

Dans presque toutes les paroisses les cultivateurs se sont rendus en grand nombre à ces assemblées et se sont montrés très favorables au mouvement de coopération que leur préconisaient les conférenciers.

La vente en coopération n'a pas reçu dans le passé autant d'adhésion qu'elle en reçoit aujourd'hui; lorsque les affaires étaient prospères, les cultivateurs comme les autres se prévalaient d'une certaine indépendance. Aujourd'hui, alors que les produits agricoles ont considérablement baissés en prix et que la concurrence est forte sur les marchés, il faut de toute nécessité diminuer le coût de distribution des produits agricoles, en d'autres mots il faut éviter les intermédiaires entre le producteur et le consommateur.

La vente en coopération réalise ce but; le cultivateur vend directement sur les marchés étrangers et le commerçant avait coutume d'empocher,tombent par la vente en coopération dans les goussets du cultivateur.

Afin d'encourager le système de vente en coopérative, les gouvernements fédéral et provincial offrent des argents à être distribués à des expositions d'animaux vivants.

Afin de faire profiter les cultivateurs du comté de Madawaska de ces subventions, MM. Pinault et Dionne organiseront dans le cours de lété deux expositions, l'une à Edmundston et l'autre à Grand-Sault. Les membres des clubs des différentes paroisses pourront prendre part à ces concours.

Afin de faciliter la vente en coopération et d'avoir le nombre d'animaux suffisant pour l'expédition il a été décidé de grouper plusieurs paroisses en un seul club.

Ainsi les paroisses de St-Joseph, St-Jacques, Edmundston St-Hilaire, St-Basile et Rivière-Verte, formeront un club unique sous la présidence de M. Elias Daigle de St-Hilaire; M. Antoine Ouellet de St-Joseph, est vice-président et M Léonide Soucy de St-Basile est secrétaire. Les directeurs sont: MM. Joseph L. Lajoie, Joseph L. Albert, Maxime I. Albert et Eddie Chassé, pour la paroisse de St-Hilaire; François Bossé, Eugène Bossé, Clovis Morency et Pierre J. Couturier pour la paroisse de St-Joseph; Vital Daigle, Alexandre Lagacé, Lévite Michaud, Jos. Rioux et Jos. Raymond pour la paroisse de St-Jacques; Thomas Voisine, Nérée Cyr, Bélonie Thériault, Cléophas Lavoie pour St-Basile; Patrice Cyr et Claude Thibodeau pour Rivière-Verte.

Une organisation du même genre eut lieu lundi soir au Grand Sault où plusieurs cultivateurs des paroisses de Drummond, St-Léonard, St-André et Grand Sault s'étaient réunis, sous la présidence de M. Jos. A. Daigle de Drummond. Les directeurs suivants ont été choisis: Jos. A. Daigle et Jos. V. Ouellet de Drummond; Johnny Desjardins de Ennishore; Achille Martin de Powers Creek; Alcide Poitras et Willie St-Amant de St-André; Denis Thibodeau de Parent, Alphonse Gagnon et Eddie Bérubé de Grand-Sault.

Au cours de ces assemblées MM. Pinault et Dionne ont donné des renseignements très précieux aux cultivateurs. Le premier donna toutes les explications au sujet de la vente en coopérative et démontra les avantages de cette pratique tandis que l'agronome Dionne s'est appliqué à faire ressortir la nécessité de présenter sur le marché des animaux de bonne qualité.

En effet les avantages de la vente en coopération se trouvent surtout en ce que le cultivateur reçoit un prix basé sur la qualité de son produit. La classification des animaux se pratique couramment sur les grands marchés aujourd'hui et il n'est que juste qu'un produit de bonne qualité soit payé plus cher qu'un produit de qualité inférieure.

La date des expositions dont nous avons parlé précédemment n'est pas encore définie. Elle sera annoncé plus tard.

LE PERSONNEL DE "L'EVANGELINE"

Comme nous l'avons déjà annoncé, les directeurs du journal hebdomadaire *"L'Evangéline"* de Moncton, ont décidé de transformer en un quotidien indépendant et catholique le journal national des Acadiens. Le premier numéro du quotidien paraîtra le 3 juillet prochain.

On ignore encore les noms des nouveaux membres du personnel de la rédaction et de l'administration, mais à une récente assemblée des directeurs il a été décidé de maintenir en fonction le rédacteur-en-chef M. Alfred Roy qui remplit cette position avec distinction et succès depuis une douzaine d'années, et M. Belliveau, administrateur et gérant depuis quelques années.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie aura lieu jeudi le 18 courant à 10 heures du matin à Moncton. A cette assemblée le secrétaire soumettra le rapport des activités de l'année dernière; les actionnaires auront à régler plusieurs questions importantes. A cette assemblée aura lieu l'élection des directeurs.

LES VENTES EN COOPERATIVE SONT UN DES PRINCIPAUX REMEDES A LA CRISE QUE TRAVERSE LE CULTIVATEUR.

C'est le sentiment exprimé à des assemblées agricoles importantes tenues à Moncton récemment. — Plusieurs conférenciers demandent une plus grande publicité pour les Coopératives existantes et en faveur du principe coopératif lui-même.

PROTESTATIONS CONTRE LES TAUX DE FRET

Moncton, N.-B., 10, (D. N. C.) — Une série d'assemblées importantes furent tenue récemment dans le bureau du "Maritime Livestock Board", à Moncton. Ces assemblées tenues sous les auspices conjointes du Bureau de Ventes Coopératives et de la Division d'Industrie Animale consistaient en ce que l'on pourrait appeler un ralliement de toutes les personnes responsables et interessées à l'avancement des méthodes modernes dans les diverses phases des activités agricoles. La première fut une assemblée générale des directeurs et administrateurs du Bureau des Ventes Coopératives.

Etant une assemblée d'affaires elle fut plus ou moins privée. On passa en revue l'ouvrage accompli pendant les dix mois précédents, et on fit des arrangements préliminaires aux préparatifs à l'assemblée annuelle devant avoir lieu le 2 et 3 juillet à Sackville, N.-B.

La session du soir fut consacrée à des discussions concernant l'importation et la distribution des denrées alimentaires. On y discuta les achats faits du "Wheat Pool", par l'entremise du Bureau des Ventes Coopératives, une grande quantité de différentes espèces de grains provenant du "Wheat Pool"' ayant été achetée à un avantage considérable pour les cultivateurs. Plusieurs fermiers intéressés étaient présents,et leurs éloges des services rendus par le Bureau de Ventes Coopératives furent unanimes. Aussi s'accordaient-ils à dire qu'ils avaient économisé plusieurs piastres en faisans leurs achats par l'entremise de cette organisation. Ils ajoutèrent que la qualité de ces produits était telle que représentée. Un cultivateur remarqua qu'il ne se servait que de la moitié de la quantité qu'il devait se servir en faisant usage d'autres grains, et ceci à un prix plus bas. Comme résultat il pouvait garder son troupeau dans un meilleur état et il recevait une production de lait et de gras de beurre plus considérable, et à un coût moins élevé.

(Suite à la page 6)

Dernier Hommage à la Mémoire de Marian Dufour

Funérailles des plus imposantes à Madawaska, Me. — Plus de 60 automobiles forment le cortège qui accompagne les restes mortels à Fort Kent où se fait l'inhumation.

TEMOIGNAGE D'ESTIME EXCEPTIONNEL

Madawaska, Me., (Spécial). — Le village de Madawaska, Me., tout entier pleurait vendredi dernier sur la tombe de Marian Dufour, fille chérie de M. Thomas Dufour, gérant de la succursale locale du Fort Kent Trust et de Mme Dufour.

Les parents et amis se pressaient en foule serrée, aux abords de la demeure endeuillée, tandis que la rue principale était encombrée des deux côtés par la longue file des automobiles.

Quand on sortit la dépouille funèbre de la chambre mortuaire qui était simplement remplie de couronnes et de gerbes de fleurs, les élèves du grade IV de l'école St-Thomas d'Aquin, dont Mlle Dufour était la maitresse honorée, précédèrent le cortège, portant chacun une fleur à la boutonnière. Les élèves des autres classes des écoles formaient une double haie ambulante de chaque côté de la route; jusqu'à l'église paroissiale.

Venaient ensuite M. Maurice Fréchette, portant un magnifique coeur de fleurs, Mlle Lilie Guérette, élève de Mlle Dufour, tenant une corbeille de fleurs, puis les autres porteuses de fleurs: Mlles Odette Daigle, Léona Daigle, Lucie Guérette, Alma Cyr, Annette Daigle, Madeleine Albert, Lucie Hébert, Marie-Mai Martin, Cécile Daigle, Rose Martin, Yvette Martin et Rolande Guérette de Madawaska; Blanche Thibodeau, Lillian Cyr, Léona Cyr et Marian Voilette de Van Buren: Augustine Béland et Simone Pelletier de Fort Kent.

Portaient le cercueil: MM. Donat Martin, Edmond Dionne, Albert Chassé et Abel Cyr, professeurs aux écoles de Madawaska, Louis Bouchard et Normand Fréchette, aussi de Madawaska.

Conduisaient le deuil: le père et la mère, M. et Mme Dufour, les frères: MM. Lucien et Rénald Dufour, les soeurs: Mlles Florina, Lorraine et Bernice, une parente intime, Mlle Maximille Ouellet, les grands-parents, M. et Mme Angus Boutot, les oncles et les tantes: M. et Mme Josephel Boutot, M. et Mme Arthur Marquis, Mme Henri Beaulieu, Mme Arthur Daigle, tous de Fort Kent, Me. Mme Jos. Thériault de Rivière-Bleue, Mme Alex. Landry de Millinocket, M. et Mme Eloi Albert de St-David, M. et Mme Fred Lagacé de St-David; M. Napoléon L. Proulx fiancé de Mlle Dufour, et son père, un grand nombre de cousins et cousines et une foule d'autres parents qu'il serait trop long d'énumérer ici.

L'église était littéralement bondée d'amis qui avaient suivis les parents pour rendre un dernier hommage de leurs regrets pour la jeune fille disparue. Parmi ceux-ci mentionnons le Dr. A. M. Sormany et Mlles Lillian Bélanger et Yvonne Verret, gardes-malades d'Edmundston.

M. l'abbé Ouellet, curé de la paroisse officia au service, assisté de MM. les abbés Normand, curé de Fort Kent, et J. W. Conway, curé d'Edmundston, qui agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre.

Un choeur de chant nombreux rendit la messe de Requiem et des soli avec succès.

Après l'officereligieux, le cortège se mit en route pour Fort Kent, paroisse natale de la défunte, où l'inhumation devait avoir lieu au cimetière St-Louis.

On estime à plus de 60, le nombre des automobiles faisant partie du défilé qui se rendit à Fort Kent.

Nous publions dans une autre colonne la liste des offrandes mortuaires reçues par la famille Dufour dans son grand deuil.

A ces témoignages d'estime et de sympathies, nous joignons le renouvellement de l'offrande de nos sincères condoléances.

LA REVUE DES CADETS DE L'ECOLE D'EDMUNDSTON

Au moment où nous allons sous presse le Major Grant Suttie, directeur du service des Cadets au Nouveau-Brunswick, fait la revue du Corps des Cadets des Ecoles publiques d'Edmundston.

Ce corps comprend environ cinquante membres et suit son entraînement sous la direction de M. J. E. Picot, professeur. Cette revue commencée à 10 heures ce matin comprend divers exercices militaires, signalement, partie de balle, courses, etc. Pour terminer le programme il y aura distribution de prix.

Son honneur le maire Michaud, M. le principal D. R. Bishop, l'avocat F. D. Tweedie, le représentant du "Madawaska" et un grand nombre de spectateurs assistent à cette revue.

A L'Entrainement

Roi pour un temps, le jeune prince Michel de Roumanie, héritier du trône de son pays, est maintenant à apprendre à conduire l'automobile que son père, le roi Carol, lui a donné.

Débat Intéressant à Madawaska, Me.

Deuxième assemblée régulière de la succursale Pie XI de la Société l'Assomption. — Nombreuse assistance. — La Prohibition.

Madawaska, Me. (Communiqué)—La semaine dernière la succursale Pie XI de la Société mutuelle de l'Assomption voyait presque tous ses membres réunis pour la deuxième assemblée régulière. Après les formalités d'usage, on procéda aussitôt au débat proposé, car apparemment chacun des membres avait hâte d'entendre les orateurs se prononcer sur une question aussi discutée que celle de la prohibition.

Leur légitime attente ne fut pas déçue.

Les prohibitionnistes avaient comme avocat de leur cause Mme Henri Dubé et M. Edmond Dionne, tandis que leurs adversaires avaient comme défenseurs Mme Louis Roy et M. Donat Martin.

Le premier orateur, M. Dionne, nous fit brièvement l'historique de la loi de prohibition de son origine à nos jours. Préférant se tenir sur la défensive, il laissa à son adversaire le privilège de lancer les premiers coups de feu.

M. Martin, armé d'arguments foudroyants, démontra que la prohibition n'avait pas atteint son but, et qu'à l'exemple d'autres pays, il fallait la rejeter comme un regrettable fiasco.

De chaleureux applaudissements furent accordés au dernier orateur.

Mais, Mme Dubé démontra une fois de plus, que toute médaille a deux faces, toute question, deux côtés. Le but de la prohibition, dit-elle en substance, est d'empêcher les abus. En effet, les boissons enivrantes seraient chose inoffensive, si tous les abus qu'on en fait pouvaient être réprimés. De là, l'orateur nous fait voir les afflictions et les malheurs occasionnés par l'alcoolisme, les angoisses et les tourments d'une mère qui voit son fils devenir victime d'un si vil esclavage. Qui ne se sentirait pas attendri à la pensée d'un coeur maternel pleurant sur les égarements d'un fils?

Cet attendrissement subit provoqué par des pensées touchantes, exprimées dans un langage enflammé, faisait certes des conquêtes dans les rangs anti-prohibitionistes, lorsque le dernier orateur, dans la personne de Mme Louis Roy fut annoncé.

Mme Roy ramena vite les auditeurs à la triste réalité des faits, en leur faisant voir que le mot prohibition ne signifie pas, pratiquement, absence de liqueurs et que plus d'un coeur maternel pleure la conduite d'un fils ou d'un époux, même sous le régime actuel. La tempérance étant hors du domaine des législateurs, il ne s'agit pas simplement de légiférer en disant: Tu ne boiras pas ceci, tu ne boiras pas celà,pour faire un tempérant d'un ivrogne. "Qui a bu boira", disait le proverbe. Le rapport de M. Martin sur le nombre des personnes empoisonnées chaque année par l'usage de boissons fabriquées clandestinement ajoutait à la valeur de cet argument.

Vu l'heure avancée, la replique fut courte, mais fort à point.

M. Martin, en digne professeur, attaqua fortement une donnée de Mme Dubé en déclarant que la tempérance d'unpeuple s'obtiendrait plutôt par l'éducation que par la prohibition.

Mme Dubé sut, elle aussi, renverser quelques arguments de l'opposition, puis le président, M. Normand Fréchette, déclara la clôture du débat.

Les juges de la polémique, M. Thomas Dufour, Mlle Rose Martin et M. Abel Cyr, tinrent réunion secrète, pendant que M. Patrice Martin amusait l'assemblée par une chansonnette comique, "Mon Chapeau de Paille."

La tâche des juges était assez difficile, mais ils furent finalement d'avis que les prohibitionistes n'avaient pas suffisamment démontré que leur loi avait diminué les abus dans l'usage des liqueurs alcooliques, et ils accordèrent la palme à leurs adversaires.

M. Dufour annonça la décision avec toute l'amabilité qu'on lui connait.

Tous les membres se déclarèrent enthousiastes de leur soirée, et la succursale a prouvé là, une fois de plus, que quoique à ses débuts, elle marche à grands pas vers un brillant avenir.

Ordinations Sacerdotales A St-Léonard et Drummond Les 28 & 29 Juin Prochains

Ces deux paroisses auront l'insigne privilège d'assister à d'impressionantes cérémonies religieuses dans leur église paroisse. — Son Excellence Mgr P. A. Chiasson conférera le sacrement de l'Ordre à quatre nouveaux prêtres.

Les abbés Ernest-A. Cyr, Abel Violette et Hilaire Daigle seront ordonnés à St-Léonard, l'abbé Camille Leclerc à St-Michel de Drummond.

Les 28 et 29 juin prochains deux de nos paroisses de la région seront en fête car en ces jours les paroissiens auront l'insigne privilège de pouvoir assister à des ordinations sacerdotales.

Dimanche le 28 juin, dans l'église de St-Léonard. Son Excellence Mgr lévêque de notre diocese, élèvera à la prêtrise MM. les abbes Ernest A. Cyr, Abel Violette et Hilaire Daigle dont les parents demeurent en cette paroisse.

La cérémonie aura lieu à dix heures du matin et c'est M. l'abbé A. Comeau, ancien curé de cette paroisse qui prononcera le sermon de circonstance. L'abbé Cyr et l'abbé Violette diront leur première messe en cette même église le lendemain 29 juin. L'abbé Hilaire Daigle dira sa première messe dans sa paroisse natale à Baker-Brook.

Lundi le 29 juin, M. l'abbé Camille Leclerc recevra l'onction sacerdotale des mains de son Excellence Mgr Chiasson, dans l'église St-Michel de Drummond. Le nouveau lévite dira sa première messe le lendemain dans l'église de sa paroisse natale.

Retraites Fermées Pour Jeunes Gens Et Hommes Mariés

Au Collège du Sacré-Coeur de Bathurst, du 12 au 19 juillet 1931. Prédicateur: — Un Père Jésuite.

Les retraites fermées pour JEUNES GENS et HOMMES MARIES auront lieu cette année comme par le passé au Collège du Sacré-Coeur de Bathurst, du 12 au 19 juillet.

La première pour les JEUNES GENS commencera dimanche soir le 12 juillet et se terminea le 15.

La seconde pour les HOMMES MARIES, commencera jeudi soir le 16 pour se terminer le 19 juillet.

Ces deux retraites seront prêchées par un Père Jésuite.

Aurons-nous cette année plus de jeunes gens et d'hommes mariés que l'année dernière? Voilà! "Ca dépend"! "Ca dépend" de l'apostolat de nos retraitants de l'an dernier! Allons! à l'oeuvre apôtres laiques, faites miroiter aux yeux d'un parent d'un ami les joies les consolations, les avantages, d'une retraite fermée, et amenez les avec vous les 12 et 16 juillet prochain. C'est entendu le "rendez-vous" est "sur la Butte". Cette Année le mot d'ordre est donné, il faut que chaque paroisse du diocèse soit représentée à ces deux retraites.

Les jeunes gens et hommes mariés désireux de suivre les exercices de la retraite fermée sont priés d'envoyer leur nom au Curé de Miscou, l'abbé Arthur Gallien.

Funérailles à Rivière-Verte

M. Lucien Dionne décédé subitement à l'âge de 65 ans, est inhumé. — De nombreux parents dans le deuil.

Rivière-Verte. (D.N.C.)—La mort qui vient d'enlever à l"affection des siens Sieur Lucien Dionne, époux de feue Odélie Mercure, décédé subitement le 2, à l'âge de 65 ans, laisse dans un grand deuil, six filles: Mesdames Trefflé Racine de Rivière-Verte, John Lebel de Hartford, Conn., Armand Fortier de Rumford, Me., Edgar Henry de Albert Spring, Vermont; Mlles Régina et Bibianne Dionne; trois fils: MM. Léon, Emile et Maurice Dionne de Hartford, Conn., trois frères: MM. Félix, de Notre-Dame-du-Lac, Aurèle, de Ste Rose du Dégelé et Albéni d'Edmundston.

Les funérailles avaient lieu vendredi matin, avec l'assistance de nombreux parents et amis.

Les porteurs étaient: MM. Noel Devillers, Baptiste Sirois, Solyme Thibodeau, Octave Fournier; portait la croix: M. Léon Mercure, neveu du défunt.

Dans le cortège, on remarquait: M. Jos Mercure, M. et Mme Aimé Clavet, M. et Mme Paul Mercure, M. et Mme Clovis Mercure, Mlles Jeanne Mercure et Mai Clavet, tous de St-Basile; M. et Mme Paul Dionne, M. Roland Dionne, M. et Mme Charles Dionne de Lille, Me.; MM. Philippe et Albert Dionne, Alfred Lauzier, Albert Cyr et Mme Léon Lauzier de Grand'Isle, Me.; M. John Keegan de Van Buren; M. et Mme Joseph Violette, Mlle Anna Violette de St-Léonard et beaucoup d'autres dont nous navons pu nous procurer les noms.

Bouquets Spirituels et témoignages de sympathies: M. Philippe Dionne,M. et Mme Louis Leclerc, M. et Mme P. Paré, Hartford, Conn; Mlle Ida Descôteaux, Mme Léon Carrier, Rumford, Me; Mlle Catherine Hébert, M. Albert Pelletie, de Rivière Verte.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Remerciements:—

Mlle Régina Dionne et la famille remercient bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil soit par offrandes de Bouquets spirituels, cartes de sympathies, visite à la maison ou assistance aux funérailles. A tous, un cordial merci.

L'ENQUETE DES TRAVAUX PUBLICS EST REMISE

Pour la deuxième fois depuis le commencement de l'enquête en rapport avec les irrégularités par l'opposition provinciale, dans le département des Travaux Publics, le commissaire enquêteur M. Hartley a annoncé que la reprise decette enquête qui devait avoir lieu dans le comté de Madawaska est remise à une date indéfinie, parce qu'après le 15 juillet lui-même et l'avocat du gouvernement seront pris par d'autres occupations ailleurs.

C'est le commencement de la fin, comme on dit généralement. L'enquête est appelée à finir en queue de poisson.

FELICITATIONS

Parmi les nombreuses élèves gardes-malades qui ont obtenu leur diplôme à l'Hôpital Général d'Ottawa, récemment, il nous fait plaisir de mentionner le nom de Mlle Lilianne R. Latulippe de Cabano, P. Q., qui est sortie victorieuse aux examens, avec grande distinction. Nos félicitations.

UN PELERINAGE A ST-HILAIRE

Les élèves du couvent de St-Basile ont fait un pèlérinage à St-Hilaire, le 31 mai. — Chaleureuse réception de la part de M. le Curé Godbout et de ses paroissiens. — Une visite à Lac-Baker et à Baker-Brook.

St-Basile.—Samedi le 30 mai, les élèves de lAcadémie de l'Hôtel-Dieu étaient dans une agitation fébrile: ce qui occasionnait ce va-et-vient inaccoutumé dans le pensionnat, cest qu'on faisait les préparatifs pour un grand voyage.

Le Chapelain de l'Hôtel-Dieu, M. l'abbé Jean Doucet, tout dévoué aux enfants, encouragé par la belle température de samedi, avait demandé un certain nombre d'automobiles pour conduire les cinquante jeunes filles à St-Hilaire.

Le dimanche matin, c'était pluie battante! Aussi lenthousiasme des élèves s'était-il peu refroidi. Mais l'organisateur qui ne pouvait souffrir de voir ses protégées ainsi désappointées résolut de mettre le projet à exécution quand même, et l'on se mit en route.

M. le Curé de St-Hilaire avait le coeur tout à la joie, quand il vit arriver toute cette troupe de visiteuses en fête, que dirigeait son excellent ami, l'abbé Doucet. Aussi leur fit-il la plus cordiale réception. L'église bien décorée et toute enluminée faisait croire que le soleil avait repris ses couleurs d'or.

On assista ensuite à la grand'messe solennelle.

Dans son sermon de circonstance, M. l'abbé Godbout parla chaudement de l'institution de St-Basile, rappella le bien qu'elle rendait en-pli et de services qu'elle rendait encore à la population de notre région; il demanda à ses paroissiens de savoir reconnaitre ce dévouement et de se montrer toujours amis de l'oeuvre.

Il fit de plus remarquer que les gens de St-Hilaire devaient être fiers et se considérer honorés en ce jour, puisque la Supérieure de l'Hôtel-Dieu est fille de leur paroisse et que plusieurs autres jeunes filles de chez eux avaient aussi été appelées à se dévouer au même endroit.

Après la messe, le diner fut servi à cette troupe joyeuse dans la cuisine du presbytère; les élèves dont les parents demeurent à St-Hilaire furent libres de joindre leur famille et d'amener quelques compagnes. Les paniers étaient si bien remplis qu'une grande partie des victuailles resta; on eut dit la multiplication des pains.

A deux heures, on se réunit et les paroissiens se prêtèrent volontiers à aller conduire les visiteuses à Lac-Baker, où M. le Chapelain dut officier aux vêpres. M. le Curé Richard fit les souhaits de bienvenue et invita cordialement tout le contingent à venir l'an prochain faire leur pèlerinage à St-Thomas d'Aquin.

En revenant, on s'arrêta à l'église de Baker-Brook; c'était l'heure de la Bénédiction du St-Sacrement. M. le Curé Lagacé salua les voyageuses et leur exprima la joie intense qu'il avait de voir les bonnes petites filles de l'Académie de St-Basile institution si renommée dans le comté.

Il promit une visite à l'Hôtel-Dieu: nous verrons s'il tiendra parole. En termes reconnaissants M Doucet exprima les remerciements de tous.

On arriva enfin à St-Hilaire, où un succulent souper aux beignes cuits dans le sirop d'érable avait été préparé par les bonnes dames du village.

Ce fut ensuite le Salut solennel du T. S. Sacrement, au cours duquel, les petits et les petites de la paroisse dans leurs plus beaux habits de fête firent la procession en chantant; les fillettes portaient des couronnes qu'elles vinrent déposer aux pieds de la statue de la Ste-Vierge, magnifiquement parée et placée devant le maitre-autel. Rien de plus touchant que cette scène dont les figurants sont de tout petits,quelques une à peine âgés de trois ans, accomplissant avec un sérieux imperturbable et une piété vraiment angélique, propres à faire rougir bien des personnes âgées. Ce fut vraiment le couronnement de la journée; que dimpressions émouvantes se sont gravées dans le coeur et l'esprit de chacun!

Enfin, l'on songe que la nuit s'avance rapidement et qu'il faut se retirer.

Des remerciements bien sincères s'échappent de tous les coeurs en ce faisant, et l'on emporte des souvenirs qui ne s'effaceront jamais de la mémoire, et qui réjouiront, dans les jours sombres de la vie, lorsque l'époque de l'enfance sera déjà loin.

A Messieurs les Curés qui se sont montrés si hospitaliers, à M. le Curé Godbout en particulier, et à ses dévoués paroissiens, les élèves de l'Académie de St-Basile disent le plus cordial merci et promettent de se *souvenir.*

UN ALAMBIC EST SAISI A ST-QUENTIN

La police provinciale croit, avoir découvert la source de l'alcool frauduleuse qui circulait dans la région depuis plusieurs mois.

Campbellton, 8. — Un alambic d'une capacité de 40 gallons est tombé entre les mains de la police provinciale samedi dernier au cours de la soirée. Les autorités croient avoir découvert la source de l'alcool frauduleuse (home brew) qui a causé tant d'anxiété à la force constabulaire de ce district depuis plusieurs mois.

Samedi après-midi le constable Ackman de Campbellton et le constable St-Pierre de Dalhousie se rendirent à St-Quentin où ils furent rejoints par le constable Aubie de Kedgewick. Les trois officiers attendirent jusqu'à la tombée du jour puis firent une visite soudaine à Irvin Rose, un cultivateur prospère des alentours de St-Quentin. Celui-ci protesta contre l'invasion aussi soudaine des officiers en uniforme et déclara n'avoir rien fait qui pouvait justifier leur conduite. Les constables, après quelques recherches, découvrirent l'alambic mentionné plus haut.

POPULAIRE JEUNE HOMME QUI DISPARAIT

M. et Mme Donat L. Daigle ont la douleur de perdre leur fils Aldée, âgé de 23 ans. Un deuxième deuil cette année.

LES FUNERAILLES

Une cruelle épreuve, la deuxième depuis le commencement de l'année, vient de frapper M. et Mme Donat L. Daigle et leur famille alors que la mort leur a enlevé leur fils Aldée, vendredi dernier.

Ce jeune homme qui faisait partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb de cette ville et comptait un grand nombre d'amis parmi les jeunes gens de son âge en ville, a succombé à la maladie qui le minait depuis plusieurs mois. Il n'était âgé que de 23 ans et suit dans la tombe son frère Alyre, décédé au commencement de janvier dernier.

Les funérailles du défunt ont eu lieu lundi matin dans l'église Immaculée-Conception d'Edmundston.

Malgré la mauvaise température une foule nombreuse prit place dans le cortège funèbre et assista aux funérailles en témoignage d'estime et de sympathie pour la famille si cruellement éprouvée.

Le service fut chanté par M. l'abbé Conway, assisté des abbés Michaud et Chiasson comme diacre et sous-diacre. Au choeur, on remarquait: MM. les abbés C. J. Cyr, curé de Ste-Anne de Madawaska et C. E. Michaud, curé de Clair. La chorale paroissiale sous la direction du Dr. P. H. Laporte, rendit la messe funèbre harmonisée de Yon.

Outre son père et sa mère, le défunt laisse dans un grand deuil deux frères et deux soeurs.

Les porteurs étaient des amis du défunt: MM. Félix Dugal, Alonzo Martin, A. A. Bourgeois, L. Lévasseur, Gérard Pelletier et Lucien Bernier, tous confrères Chevaliers de Colomb. Le conseil local de cet Ordre était largement représenté aux funérailles par ses officiers et une cinquantaine de membres.

"Le Madawaska" prie M. et Mme Daigle et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de ses plus vives sympathies.